

DIS PAPA, C'EST QUOI UN HUMANISTE ?

[Éric Fourreau](#)

Éditions de l'Attribut | « Nectart »

2017/1 N° 4 | pages 3 à 6

ISSN 2429-2877

ISBN 9782916002415

DOI 10.3917/nect.004.0003

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-nectart-2017-1-page-3.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'Attribut.

© Éditions de l'Attribut. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



NECTART #4

Publication des éditions de l'Attribut
32, rue Riquet - 31000 Toulouse
Tél. : 07 84 23 12 89
redaction@nectart-revue.fr
www.editions-attribut.fr
www.nectart-revue.fr
fb/nectart.revue

Rédaction

Éditeur et directeur de la rédaction :
Éric Fourreau

Comité éditorial : Christophe Blandin-
Estournet, Pascale Bonniel-Chalier,
Marie-Christine Bordeaux, Nicolas
Cardou, Jean-Gabriel Carasso,
Philippe Chantepeie, Anne Gonon,
Gérôme Guilbert, Philippe Henry,
Frédéric Hocquard, Marc Jeancourt,
Laurent Chicoineau, Delphine
Martincourt, Philippe Mourrat,
Emmanuel Négrier, Elisabeth Renau,
Serge Saada, Marc Terrisse,
Emmanuel Wallon

Auteurs : voir la présentation p. 10-12

Réalisation, fabrication

Conception graphique et mise en page :
Van Gug - www.vangug.com
Relecture : Marie-Laurence Sarret
Impression : Présence Graphique,
à Monts (37)

Site Internet, promotion, communication

Webmastering : Fred Ortuño
Community manager : Armelle Chatel

Distribution et diffusion en librairie

Pollen/Dif'Pop' - Les Lilas
Tél. : 01 43 62 08 07 (réservé aux
librairies)

Abonnement

www.nectart-revue.fr
abonnement@nectart-revue.fr
Tél. : 07 84 23 12 89

Dépôt légal : janvier 2017
ISSN : 2429-2877

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans la revue est interdite.

ÉRIC FOURREAU

Dis papa, c'est quoi un humaniste ?

– Dis papa, c'est quoi un humaniste ?

– C'est quelqu'un qui pense que les hommes ont leur destin en main, qu'ils doivent construire par eux-mêmes le monde dans lequel ils vivent, être tolérants avec les autres, libres de leurs actes, sans se référer à une puissance extérieure, religieuse, surnaturelle ou politique. Cela se rapporte aussi à un mouvement de pensée, qu'on a appelé l'humanisme, né au moment de la Renaissance.

– Ah oui, c'est pour ça que ça n'existe plus ?

– Si, si, heureusement... Les valeurs de l'humanisme existent toujours : le développement culturel, intellectuel, moral de l'être humain, dans le respect des autres, l'acquisition des savoirs et des arts pour toutes les femmes et tous les hommes sans distinction... Les philosophes qui l'ont développé au XVI^e siècle se sont inspirés d'autres philosophes plus anciens, grecs ou asiatiques (tu entendas parler de Confucius dans ta scolarité).

– Oui, c'est bien ce que je dis, c'était avant tout ça.

– En fait, cette façon de penser s'est répandue depuis, donnant lieu à des avancées considérables comme la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, au moment de la Révolution française, qui commence par cette phrase : « Les hommes naissent et demeurent... »

– « ... libres et égaux en droits », oui, je sais. On apprend quand même des choses à l'école, tu sais. Mais ce sont des textes, ça. Tu crois que mes copains Amin et Rudy, que les enfants d'Alep, ils sont autant égaux que moi ?

– Tu as raison, il y a ce qu'on appelle des différences so-

ciales, et puis des guerres terribles dans certains pays, avec des vies plus difficiles pour certains enfants, pour certaines personnes. Vois-tu, l'histoire de l'humanité s'est construite avec des conflits, mais aussi de belles créations humaines, artistiques, scientifiques, intellectuelles ou sociales. On a aboli l'esclavage, on a donné l'accès à l'éducation à un grand nombre d'enfants, on a conçu des droits humains pour des personnes qui jusque-là n'étaient même pas considérées comme des personnes à part entière, par exemple à cause de leur couleur, de leurs origines sociales – là où elles sont nées, dans quelle famille... –, ou à cause de leur sexualité – qui elles aiment. Grâce à des gens qui se sont battus pour les acquérir, notre civilisation humaine a beaucoup progressé dans le domaine des droits de l'homme depuis la Renaissance. Et donc, heureusement, l'époque dans laquelle tu es né est celle de l'aboutissement de l'humanisme.

– Ben dis donc, elles sont bien jolies tes phrases, mais avec les attentats de Paris ou de Nice, les massacres des gens en Syrie et dans d'autres pays avec des noms compliqués que j'ai pas retenus, les discours à la radio et à la télé qui disent que tout ça c'est la faute des migrants, des étrangers, je ne m'étais pas aperçu que j'avais la chance d'être né dans ce monde merveilleux...

– Tiens, je vais te donner un autre exemple. Tu le sais déjà sans doute, car à onze ans tu as déjà appris beaucoup de choses, mais les femmes ont longtemps été considérées comme inférieures aux hommes, n'ayant pas le droit de vote par exemple. Aujourd'hui, tout n'est pas parfait mais elles ont en principe les mêmes droits.

– Peut-être bien, mais j'ai lu dans *Le Petit Quotidien* que le nouveau président des États-Unis, tu sais celui qui a une drôle de mèche jaune et qui parle fort, il n'aime pas beaucoup les femmes, ni les étrangers, surtout les Mexicains il paraît.

– C'est vrai, ce n'est pas à franchement parler un humaniste, il y a des exceptions malheureuses, mais au moins il a été élu. C'est ainsi, c'est la démocratie.

– Ah oui, justement... l'autre jour, j'ai entendu à ta radio parler d'autres qui ont été élus et qui n'ont pas l'air très marrants non plus. J'essaie de me souvenir des noms... Poutine, Orbanne, Herdowanne, quelque chose comme ça... Ce sont des humanistes, eux ?

– Eux ? Euh...

– Mais bon, heureusement, en France, on est dans une vraie démocratie. La maman de Kevin a dit que la future présidente ce sera une femme. C'est bien, non ?

- Dans un sens, c'est une avancée. Mais c'est dommage que ça tombe sur elle.
- Pourquoi ? C'est pas une humaniste ?
- Non, malheureusement, son courant politique est celui qui prêche la haine et le rejet des autres, surtout des étrangers. Ça s'appelle trouver un bouc émissaire. Et c'est comme ça qu'on est élu, maintenant.
- Et tu trouves ça bien, toi, papa, la démocratie ?
- Oui, tout de même, c'est ce qu'on a trouvé de mieux comme régime politique.
- Oui, mais si c'est celui qui parle le plus fort, qui raconte le plus de méchancetés,

« On en revient à la question de l'humanisme : renouer avec la pensée au lieu du slogan, la raison au lieu de l'instinct, l'argumentation au lieu du sophisme... »

qui trompe les gens par des idées tellement bêtes que même moi je comprends qu'elles sont bêtes, tu crois pas qu'il faudrait changer quelque chose dans la démocratie et dans les élections ?

– Tu as sans doute raison, les élections se gagnent maintenant avec des slogans et des injures, pas avec une pensée construite, c'est bien le problème. C'est ce qu'on appelle la politique-spectacle. Cela existe depuis quelques années, mais c'est aujourd'hui devenu la règle. Il faudrait revoir la façon dont on diffuse l'information et la connaissance, notamment pendant une élection, ne pas se contenter des sondages et des petites phrases sur les réseaux sociaux. On en revient à la question de l'humanisme : renouer avec la pensée au lieu du slogan, avec la raison au lieu de l'instinct,

avec l'argumentation au lieu du sophisme...

– Oui mais ça, ça n'existe plus... C'est quand même ce que je te dis depuis tout à l'heure ! Tu crois que sur Twitter tu peux... euh, comment tu dis déjà, argumenter ? Moi, ça m'amuse bien de « chatter » avec les copains, mais ce que j'apprends c'est surtout la dernière blague d'Arthur, pas les droits de l'homme ou la démocratie...

– Il n'y a pas que les réseaux sociaux, il y a encore des radios, des journaux, des livres où l'on a la possibilité de s'informer...

– Tu me parles d'une réserve d'Indiens là, papa ! France Culture ? *Le Monde* ? Tiens, ta revue là, avec tes articles qui font plein de pages, tu crois que ça intéresse les gens qui « likent » et qui « postent » ?

– Justement, on parle de ça dans la revue, de la façon dont Internet et les réseaux sociaux transforment nos façons de faire. Il y a deux très beaux articles sur le sujet, d'ailleurs, d'Emmanuel Vergès et de Bertrand Naivin. Et puis si,

je t'assure, la revue intéresse les gens ; on a même de plus en plus d'abonnés, et beaucoup de personnes qui l'achètent en librairie.

– Je voulais pas te vexer, papa, elle est très belle ta revue, mais bon, ça ne suffit pas à diffuser la pensée humaniste, comme tu dis. Ils sont où ces humanistes aujourd'hui, quand tu vois ces gens qui font des attentats à cause de leur religion, quand tu vois que le plus grand pays du monde est dirigé par un maboule, qu'une dame qui rejette les étrangers va peut-être être présidente de notre pays ? Dis-moi, ils sont où les humanistes ?

– Ils existent, ils sont nombreux, mais on ne les entend plus.

– Pas super cool, quand même, le monde que vous nous laissez, papa. Et on n'a même pas parlé de la pollution et de la planète toute pourrie que vous avez saccagée, vous les adultes ! Qu'est-ce qu'on peut faire, alors ?

– Toi, tu peux faire beaucoup. Je crois que tu as raison sur tout ce que tu dis, que ces derniers temps ont été tristes pour les humanistes, mais tu as la chance d'être né à une époque où, comme je te l'ai dit tout à l'heure, de grandes avancées ont été faites. Et surtout, les nouvelles technologies dont on a parlé ont certes des inconvénients, mais elles nous permettent aussi de créer plein de choses et de les échanger, de rencontrer les autres plus facilement, de mieux les comprendre aussi. On vit une mauvaise passe, mais toi et ta génération vous êtes dans la création, le partage, l'entraide, vous allez nous créer une nouvelle société. Peut-être même que ça s'appellera l'humanisme 3.0...

– Bon, là, je comprends pas tout ce que tu me racontes. En tout cas c'est marrant ça, un humaniste 3.0... Mais c'est quoi ?

– C'est à toi de me l'apprendre...